09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

1.
Définition

La définition d'un ouvrage de pierre sèche est très simple : il s'agit d'un assemblage de pierres calées les unes par rapport aux autres de façon à créer un ouvrage solide sans avoir recours à un mortier liant. C'est une technique constructive que l'on retrouve régulièrement dans les milieux ruraux dans le monde entier.

Des qualités indéniables

Adaptée à tous les milieux

C'est la mise en oeuvre la plus adaptée à une nature de sol argileuse. La technique constructive en pierre sèche permet une grande souplesse structurelle et une capacité d'adaptation aux spécificités du terrain en assurant un bon drainage des eaux. Les pierres du mur prélevées sur les couches de surface supportent parfaitement les effets du gel.

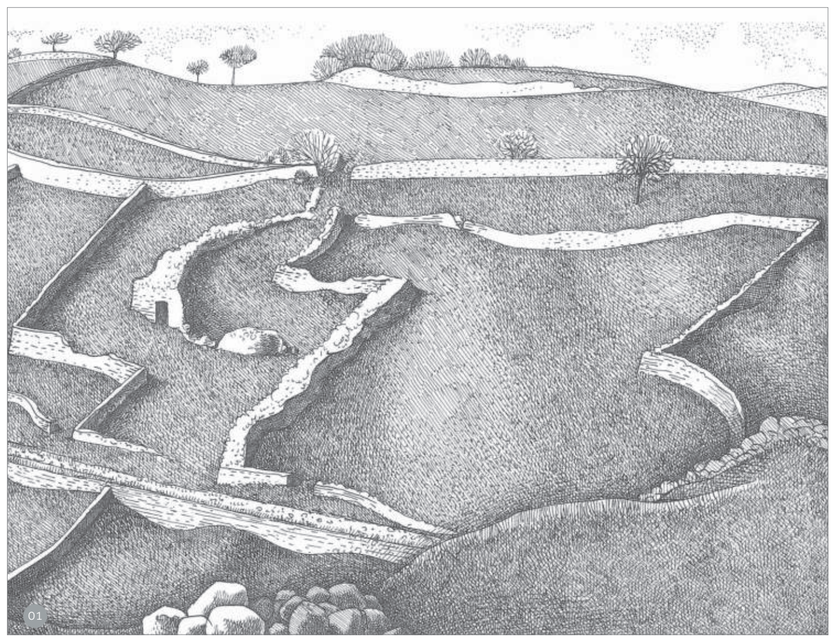
La nature du terrain du Grand Site est à l'origine de son succès au travers de ses terroirs viticoles. Toutefois la combinaison de la terre argileuse, l'eau et la nature des roches en fait un sol extrêmement instable. Les ouvrages en pierre sèche permettent de limiter l'érosion provoquée par les ruissellements.

Durable et vertueuse

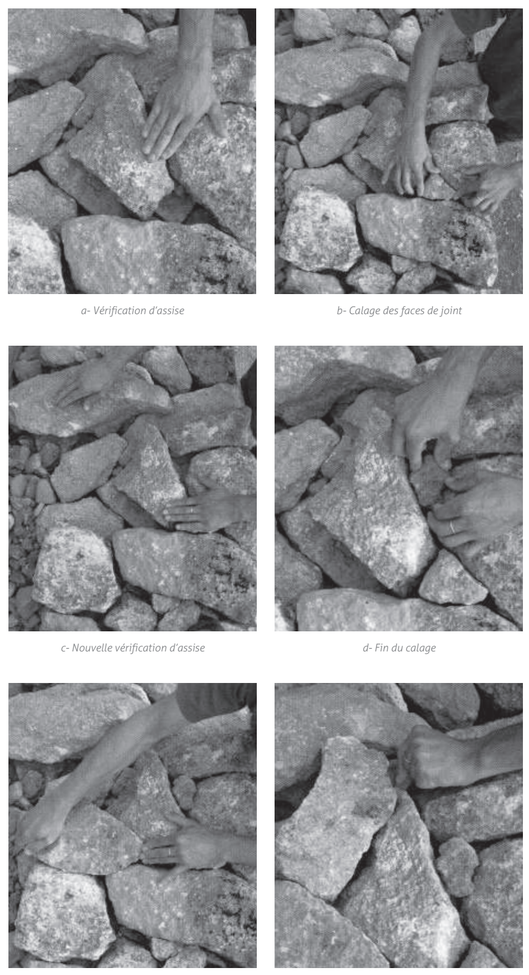
Les pierres sont prélevées dans les environs et placées méthodiquement de façon à créer un mur. L'ouvrage peut être modifié ou déplacé à tout moment. Cette technique constructive permet également la réversibilité de la construction et un impact moindre sur la nature, en dispersant les pierres ou en faisant du réemploi pour un autre ouvrage. L'utilisation d'une pierre locale et le besoin quasi-nul d'engins, d'outils et de matériels électriques, de produits chimiques et polluants, font de la pierre sèche une technique écologique.

Un matériau naturel

Cette méthode traditionnelle de maçonnerie est une alternative à la maçonnerie au mortier. Elle s'insère totalement dans son environnement sans le déstabiliser. Il n'y a pas d'apport de matière extérieure. Cette maçonnerie issue de la terre devient une simple excroissance de celle-ci en accueillant toute une biodiversité en son coeur.



01



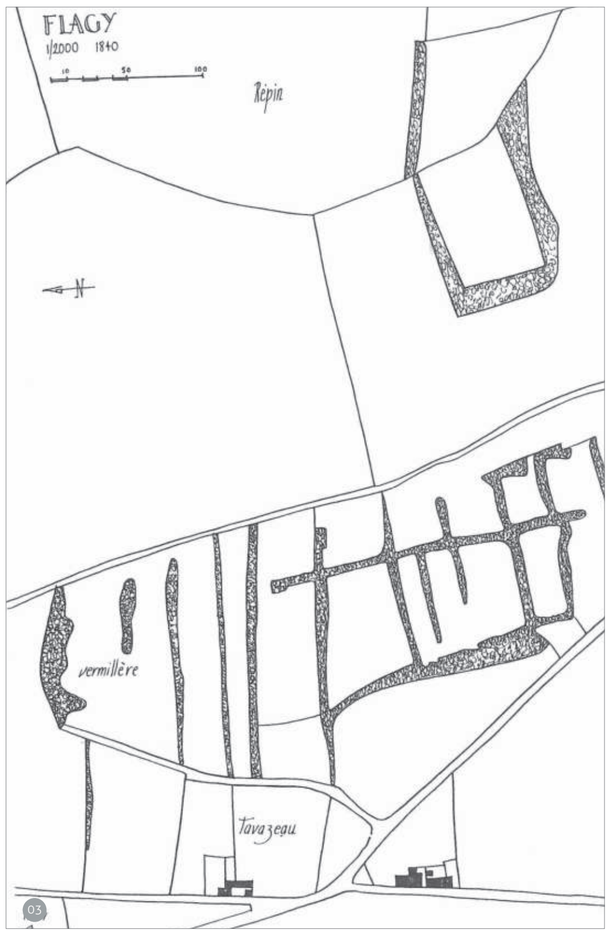
a- Vérification d'assise
b- Calage des faces de joint
c- Nouvelle vérification d'assise
d- Fin du calage
e- Pose d'une pierre
f- Une autre pierre est placée

▸ *La construction en pierre sèche était avant tout une technique de construction modeste. Ce type de maçonnerie est typiquement rural. La chaux nécessaire aux liants a un coût, et il faut la transporter tandis que la pierre est partout.*

04

Le paysage de vigne a évolué au cours des siècles en « L'atlas du château de Charly (Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny) confectionné en 1805 (...) : partout le long des chemins où se voient aujourd'hui ces murs de pierre sèche, n'étaient alors que haies vives. Au hameau de Varennes, seuls jardins et chènevières sont clos de murs. Quelques années plus tard, les murs de pierre sèche ont bordé tous les chemins (...). L'ombre et l'humide des feuillages sont proscrits, les haies vives disparaissent. Tout devient net et minéral. »

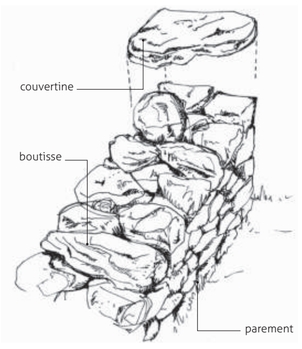
02



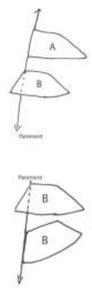
03

01 à 03- © Citation et illustrations tirées du livre « Les Cadoles en Bourgogne du Sud » de Michel Bouillot, Préface de Jean Combier, Collection « Au coeur de nos terroirs », éditions Foyers Ruraux de Saône-et-Loire et Maisons paysannes de Bourgogne du Sud, décembre 1999.
01- Figure 77 Saint-Martin-du-Tartre / 03- Figure 73 Donzy-le-Pertuis.
04- © Photographies issues du livre « Construire en pierre sèche », Louis Cagin Laetitia Nicolas, éditions Eyrolles,2e édition, 2011 : calage et vérification de l'assise, page 108. La technique de la pierre sèche est une mise en oeuvre des pierres par les mains et gestes de l'Homme et son ressenti.
05- Dessin d'un muret de soutènement secteur La Cuisse à la Vache (Prissé). Un appareillage mixte de pierres plates posées en lits créant des chaînage et des moellons plus épais garnissant la maçonnerie. L'ensemble est couronné par des dalles formant couvertine.
06- Vue sur le montage d'une maçonnerie en pierre sèche d'après un dessin de Michel Rouvière.
07- © Schéma explicatif sur le bon choix d'une pierre de parement (A) Construire en pierre sèche, Louis Cagin Laetitia Nicolas, éditions Eyrolles, 2e édition, 2011, page 63.

05



06



07

Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche
Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson
Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT
GRAND SITE DE FRANCE Solutré Pouilly Vergisson
71 Saône-et-Loire c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

2.
Un héritage

Aujourd'hui, le Grand Site se caractérise par un paysage exceptionnel empreint de la culture de la vigne. Les ouvrages en pierre sèche sont autant de témoins de cette occupation humaine modifiant le paysage pour le rendre habitable.

Histoire du paysage viticole

Un héritage des religieux bourguignons

Les changements de pratiques viticoles au cours des siècles ont modifié la morphologie des espaces cultivés. Ils ont eu un impact non négligeable sur les ouvrages de pierre sèche. Au début du Moyen-Âge, le développement du vignoble par les moines a permis d'étendre une méthode de culture dans des enceintes de murs qui demandent le plus de soins comme les jardins et les vergers. Le vin, en dehors de la nécessité liturgique, est en effet autorisé pour la consommation des frères par la règle de Saint Benoît. Puis les cisterciens élèveront la culture en clos comme modèle diffusé partout en Europe. C'est là l'origine de la viticulture bourguignonne.

XVIIIe siècle, l'âge d'or des maçonneries de pierre sèche

L'histoire de l'évolution des techniques de confection de maçonnerie en pierre sèche n'est pas très documentée en France. Cependant les études faites en Grande-Bretagne nous renseignent sur des dates d'apparition de certaines techniques ou apparition d'amélioration. Alan Brooks, dans son ouvrage *« Dry Stone Walling »* publié en 1977, nous apprend qu'une technicité de mise en oeuvre est datable autour de 1750 au moment des premières lois sur les enclôtures. Le dressage en parement, bien que connu à l'époque romaine, ne s'est à nouveau pratiqué qu'à partir du XVIIe siècle et que la couverture en *« hérisson »* fut inventée par un écossais en 1753.

Le développement de la vigne a conduit à une maîtrise de plus en plus importante du paysage au cours des siècles. Là où de simples propriétaires organisaient l'épierrage de parcelles pour les rendre cultivables en créant de larges pierriers et murgers, nous retrouverons plus tard les *«faiseurs de champs »*. Ceux-ci, cassent, trient, et organisent les pierres en d'élégants *« nouveaux murgers »* parementés. Leur rôle est essentiel dans la lutte contre l'érosion des sols puisqu'ils contribuent à fractionner et ralentir les flux de ruissellement. Les murs de clos constituent davantage une protection contre les déprédations humaines ou animales et permettaient à l'origine de circonscrire un domaine identifiable.

Mécanisation au détriment des ouvrages

La fin du XIXe siècle marquera la fin de l'âge d'or des ouvrages de pierre sèche. Après la crise liée à l'invasion du Phylloxéra, les plants sont désormais greffés, moins serrés, alignés.

Puis vient le début du XXe siècle avec la mécanisation qui doit pouvoir trouver sa place dans des espaces exigus. Les murs gênent le travail facilité par les machines et sont détériorés par leur passage. Les maçonneries ne sont pas prévues pour supporter leur poids et cèdent. L'intérêt est perdu et les ouvrages sont délaissés voire détruits.

01

02

03

01/02 & 03 - Extraits de plans de l'Atlas-terrier de Chasselas 1758, © Photo Archives départementales 71. En orange on peut lire les éléments bâtis dont, vraisemblablement, les maçonneries dans les vignes. En effet, l'inscription murger apparaît clairement sur l'extrait 02. C'est la présence du château de Chasselas qui nous donne la chance d'une telle précision et qualité de représentation du paysage de l'époque largement tourné vers la culture de la vigne.

04

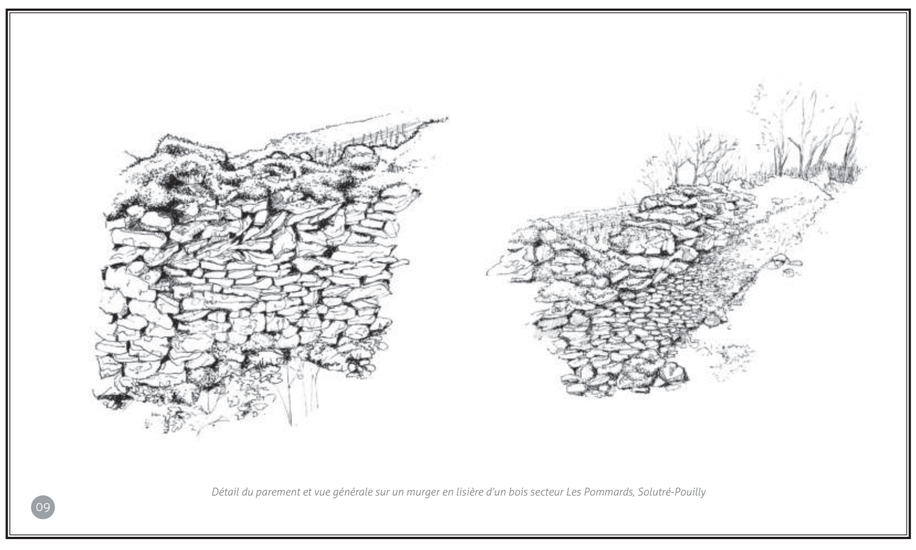
05

04 & 05 - Extraits de cartes postales, datées début XXe, © Photo Archives départementales 71. La monoculture marque profondément le paysage qui semble entièrement tourné vers la culture de la vigne. Quelques arbres subsistent et ponctuent le paysage. On distingue parfaitement des ensembles d'ouvrages de pierre sèche aujourd'hui disparus le long des chemins, dans les villages et au coeur des vignes.
06- Les moines bourguignons cultivant la vigne au Moyen-Age, © Photo Bibliothèque municipale de Dijon)
07 - Taille spécifique du chardonnay à Pouilly, Source P.MOUILLEFERT, Les vignobles et les vins de France, 1892, p.140..
08- Vue de la carrière Saint Martin Belle Roche à proximité du Grand Site, © carte postale Archives départementales 71.
09- Murger en lisière protégeant les vignes. On perçoit une épaisse couche de mousse sur les pierres de couronnement qui nous renseigne sur l'humidité de cette parcelle.

06

07

08



Détail du parement et vue générale sur un murger en lisière d'un bois secteur Les Pommards, Solutré-Pouilly

09

Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche
Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson
Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT
GRAND SITE DE FRANCE Solutré Pouilly Vergisson
71 Saône-et-Loire c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

3.
Des valeurs

Un système agraire sophistiqué

Une maçonnerie active et réactive

Les murs de soutènement sont drainants, ils participent donc au ralentissement des eaux de ruissellement. Ils ont un rôle majeur dans la prévention des risques naturels. Les ouvrages soutiennent des terres, et, implantés suivant les lignes de niveaux, limitent l'érosion des sols. Les murgers - souvent associés à des bosquets arbustifs - constituent autant d'espaces propices à l'infiltration et à la rétention naturelle de l'eau dans le sol. Les ouvrages de pierre sèche et les tas de pierres accumulent la chaleur le jour pour la diffuser la nuit ; ils participent ainsi à la régulation de la température et à l'évaporation de l'humidité dans le sol à proximité.

Support de biodiversité

Les ouvrages de pierre sèche créent des micro-climats qui profitent à la vigne mais également à de multiples espèces végétales et animales, formant un écosystème riche. Dans les vignes, les murs de pierre sèche constituent un habitat spécifique, complémentaire aux autres milieux favorables à la biodiversité : haies, bosquets, arbres isolés, friches, tournières et chemins enherbés, prairies, mares, fossés... Ces différentes structures forment un riche écosystème, suivant leur organisation, leur continuité et leur gestion notamment. Elles forment des corridors écologiques favorisant la vie et la circulation des espèces, et permettent le développement des auxiliaires de la vigne.

Cet agro-système finement tissé au fil des siècles s'est simplifié et appauvri. Les coteaux viticoles du Grand Site ne présentent plus guère de relief végétal et seuls certains murs constituent encore une trame structurant les vignes. Dans la défense naturelle de la vigne contre les maladies et les ravageurs plus que jamais d'actualité, les murs jouent un rôle primordial. Ils peuvent participer à la résilience de la vigne aux aléas et aux changements climatiques.

Une identité paysagère majeure

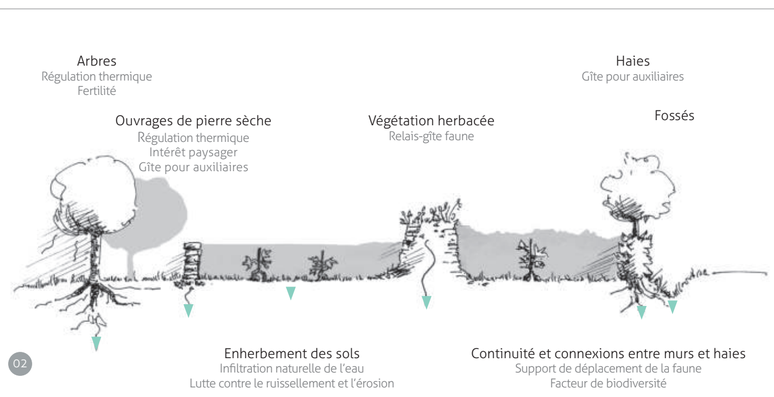
Une harmonie des paysages

D'un point de vue paysager, les murs révèlent, en termes de texture et de couleur, la roche présente très localement en sous-sol, véritable continuité du socle géologique. Ils créent un écho aux affleurements rocheux, plus visibles l'hiver. Les murs délimitent les parcelles, marquent les entrées aux vignes, soulignent les ruptures de pente, accompagnent les lignes de force du paysage, accentuent la profondeur de champ par leur succession... Leur quadrillage répond aux formes rectilignes des rangs de vigne. Ils sont souvent visibles de loin et créent de véritables points de repère. Les murs participent ainsi à la structure, à la trame et au relief du paysage viticole, et contribuent à une image identitaire forte pour le vin.

Le moellon de pierre utilisé, déplacé à bras d'homme, constitue un motif fin, ciselé et récurrent dans le grand paysage, qui participe à sa qualité. Les remplacements récents, murs entièrement maçonnés, enrochements, poteaux couchés, rompent fortement avec l'échelle, les teintes, la matérialité de la pierre.

Un patrimoine vernaculaire

Les ouvrages de pierre sèche participent à l'organisation des cultures et à leur protection. Sur le territoire du Grand Site de Solutré Pouilly Vergisson, les vignerons ont modifié profondément le paysage au fil des siècles avec une certaine grâce ordonnée et harmonieuse. Ils sont le témoignage d'un savoir faire et nous transmettent des valeurs. Ces maçonneries portent des valeurs historique, technique et sociétale qu'il faut pouvoir transmettre aux générations futures.



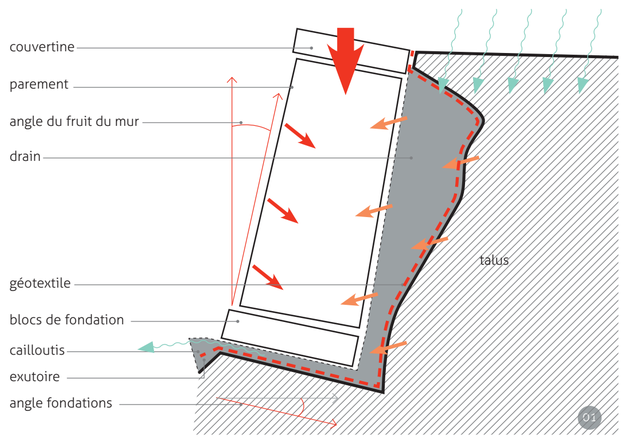
01 - Cornouiller (Cornus sanguineum)

02 - Prunellier (Prunus spinosa)

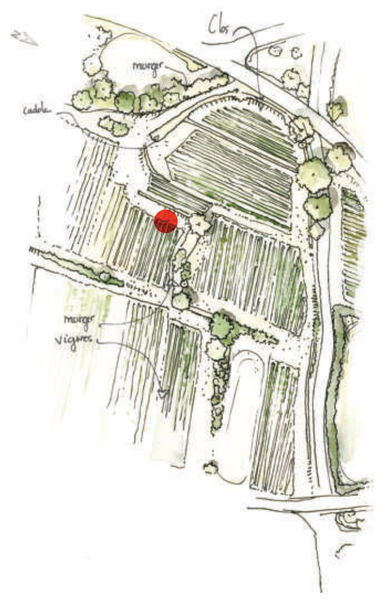
03 - Buis (Buxus sempervirens)

04 - Plantes vivaces au pied et dans le mur dans un village

« Il est possible de connaître l'état d'usure d'un mur à l'analyse des végétaux qui y poussent, ils en sont les témoins. La 1ère étape est la colonisation par les lichens et les mousses. Puis viennent des plantes pionnières (...) dont les racines n'ont pas besoin d'un substrat profond (...). Pariétaires, saponaires sont présentes dans les murs dont l'usure commence à être bien avérée. » Citation du livre « Construire en pierre sèche », Louis Cagin Laetitia Nicolas, éditions Eyrolles,2e édition, 2011, page 80.



01- Vues sur un secteur remarquable de l'ensemble jusqu'aux détails des pierres, En Charmont, Solutré-Pouilly.
02- Coupe présentant les intérêts principaux des infrastructures agro-écologiques dans la vigne
03- Coupe schématique sur un mur de soutènement en pierre sèche. En rouge le poids propre du mur en orange la poussée des terres, en bleu le parcours de l'eau au travers du drain à l'arrière de l'ouvrage.
04- Vue et plan masse d'un murger secteur Les Condemines, Solutré-Pouilly. On peut observer sur place une structure agraire authentique présentant une intégrité remarquable. Elle est constituée de cadoles, murgers, murets formant clos, soutènements, supportant une biodiversité riche et ancrée.



Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche
Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson
Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT
GRAND SITE DE FRANCE Solutré Pouilly Vergisson
71 Saône-et-Loire c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

4.
Des singularités

Il saute aux yeux que les ouvrages expriment une indéniable diversité morphologique. Cela est-il du fait d'un prétendu style architectural lié à une zone géographique, une période historique, un savoir-faire local, ou selon la volonté, l'inventivité du bâtisseur?

Origines & rôles

Les maçonneries sont donc multiples et répondent aux besoins spécifiques de la viticulture.

- Le mur issu de l'épierrement (étape au cours de laquelle les délitements du substrat calcaire affleurant à la surface sont extraits afin de rendre la parcelle cultivable).
- Le mur qui identifie des limites de propriété ou des particularités d'un terroir. Lorsque le ramassage de la pierre ne peut s'effectuer sur le site, elle est extraite des carrières locales de pierres mureuses.
- Le mur qui soutient et maintient les terres en limitant l'érosion. Il modèle le paysage viticole. Les vignes à l'origine dans les plaines ont été repoussées sur les lieux escarpés des coteaux.
- Apparaît enfin le mur issu du dérochement afin de conquérir de nouvelles terres cultivables.

Usages des ouvrages

01- Murs & murets

Ce type est la maçonnerie la plus simple à réaliser en pierre sèche. Il s'agit d'un assemblage de pierre sur une base stable d'une largeur minimale de 50 à 60 cm. On retrouve ces ouvrages essentiellement dans les vignes pour marquer les limites parcellaires. Les murets marquent une limite tandis que les murs bloquent la vue et l'enjambage et le passage des animaux de par leur hauteur plus importante. Les murs des villages clôturant les parcelles et les jardins sont appelés les *« meurots »*.

02- Murs de soutènement

Le travail de la vigne impose une maîtrise du terrain notamment pour créer des terrasses cultivables ou simplement maintenir les terres et lutter contre l'érosion le long des coteaux. La technique de la pierre sèche est un travail de *« mur sol »*, un mur qui devient paysage. Il n'est pas à prendre comme une simple maçonnerie mais à considérer comme un élément faisant partie du terrain : c'est une réorganisation des éléments naturels afin de les rendre plus résistants face aux aléas climatiques.

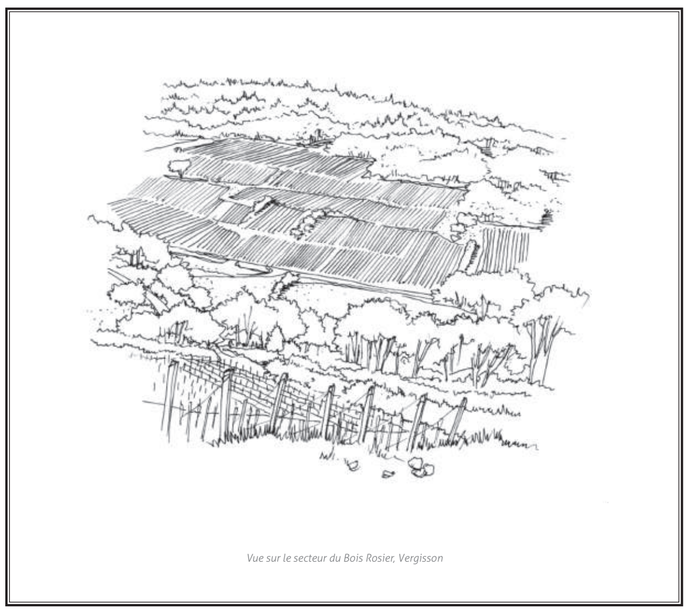
03- Murgers

Ce vocable, tiré du patois bourguignon et dérivant du mot gaulois *« morg »* signifiant *«limite»*, désigne des amas de pierres situés aux abords des plants de vignes.

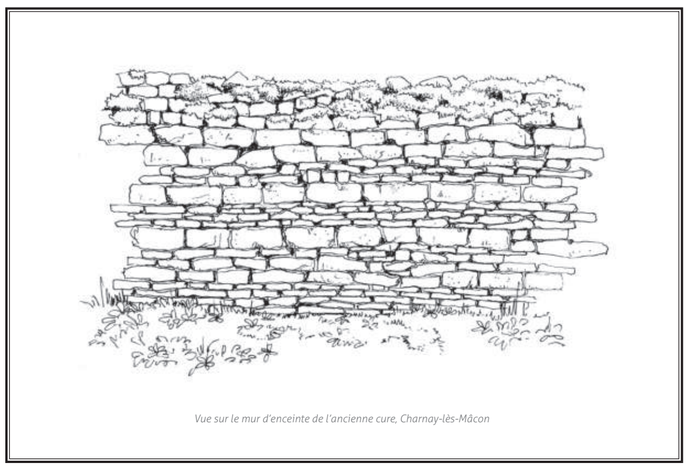
Les murgers sont le résultat de ramassages successifs de pierres dans les terrains viticoles (l'épierrage) et du dérochement pour créer de nouvelles parcelles cultivables (à la barre à mine, explosif...). Les pierres sont empilées progressivement en limite de parcelles, sur les affleurements rocheux ou en lisières de terrain.

04- Cadoles

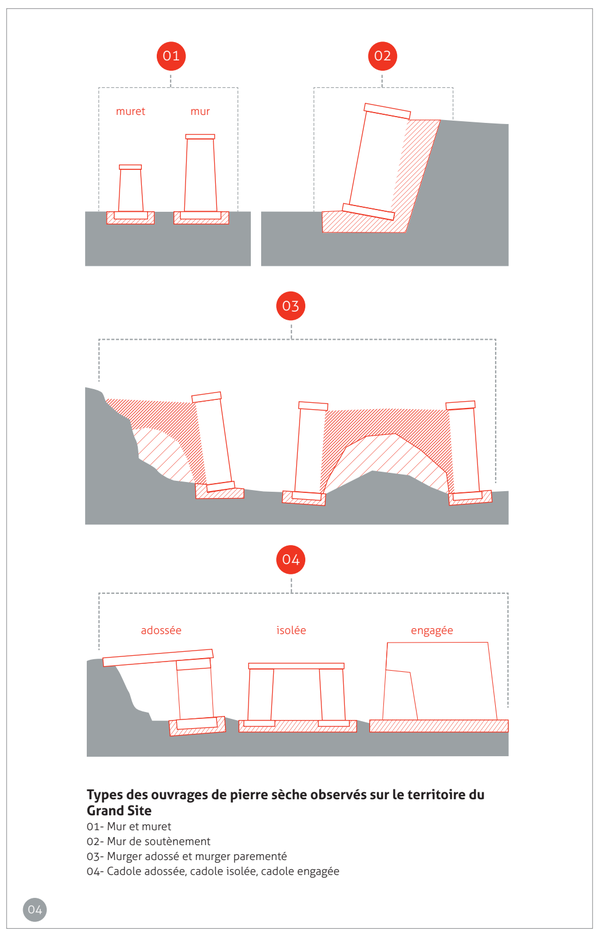
Ces abris de pierre sèche, sont dispersés dans le paysage rural pour répondre à un besoin primaire de protection du bétail et des hommes, poussés loin de leurs logis pour travailler. Ces édifices offrent un repli face aux intempéries, au froid ou à la chaleur, aux corps endoloris par le labeur. C'est un espace de repos, de refuge ou de stockage. Les cadoles abritaient les vignerons affairés dans leurs parcelles mais aussi des caves, des fontaines et citernes...



Vue sur le secteur du Bois Rosier, Vergisson



Vue sur le mur d'enceinte de l'ancienne cure, Charnay-lès-Mâcon



Types des ouvrages de pierre sèche observés sur le territoire du Grand Site
01- Mur et muret
02- Mur de soutènement
03- Murger adossé et murger paramenté
04- Cadole adossée, cadole isolée, cadole engagée

04

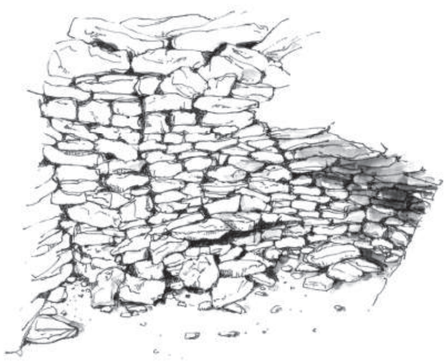
01- Photographie d'un abri engagé dans un murger remarquable, secteur Les Charmonts, Solutré-Pouilly. Certaines cadoles sont cachées au coeur des parcelles.
02- Photographie sur un mur emblématique du Grand Site par sa hauteur et son intégrité, il est visible depuis Charnay-Lès-Mâcon, secteur Les Charmonts, Solutré-Pouilly.
03- Photographie d'un murger, secteur La Chaneau, Solutré-Pouilly.
04- Coupes schématiques sur les quatre principaux types d'ouvrages de pierre sèche observés sur le territoire du Grand Site.
05- Relevé «minute» réalisé à l'échelle lors des terrains d'inventaire. Ici il s'agit d'une cadole engagée dans un murger en lisière. Elle présente une particularité intéressante, puisque qu'elle est munie d'un âtre et d'un système d'évacuation des fumées.

Élévation de l'ensemble du murger

Élévation de l'entrée de l'abri

Coupe longitudinale

Plan intérieur de la cadole



Vue intérieure présentant l'âtre et une banquette modeste.

Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche
Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson
Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT
GRAND SITE DE FRANCE Solutré Pouilly Vergisson
71 Saône-et-Loire c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

5.
Des fragilités

La pensée populaire qui évoque les ouvrages de pierre sèche comme des traces néolithiques, gauloises ou médiévales est illusoire. Ces murs et cabanes n'ont pas une longévité hors du commun surtout lorsqu'ils sont livrés aux aléas de la nature. Les ouvrages qui nous sont parvenus sont l'oeuvre d'un vaste mouvement de construction lié à l'installation des vignes sur le Grand Site, leur histoire est donc bien plus proche de nous.

Désordres & pathologies

01- Altération de la matière

Les ouvrages en pierre sont le reflet de la matérialité du site. Les muraillers se sont servis dans la nature pour construire avec la ressource disponible. Parfois, la matière à disposition est facile à récolter mais amène des fragilités dans les maçonneries (pierres meubles, friables...). De plus, les roches-mères affleurantes sont souvent en base des maçonneries et n'offrent pas toujours une fondation à la stabilité durable. Lors de l'appareillage des pierres, le bâtisseur veille à maintenir un équilibre nécessaire à la pérennité de l'ouvrage. Cependant, quels que soient le désir et les moyens employés, cet état est transitoire.

02- Dégradations ponctuelles, lacunes, passades

Certains ouvrages présentent des lacunes de pierre dont la cause peut être multiple. Dislocation de pierre, détérioration par envahissement racinaire ou encore éboulement suite à un mouvement de terrain. Cela entraîne malheureusement des désordres importants car toutes les pierres devant être solidaires les unes avec les autres dans cette technique de mise en oeuvre.

03- Déformations

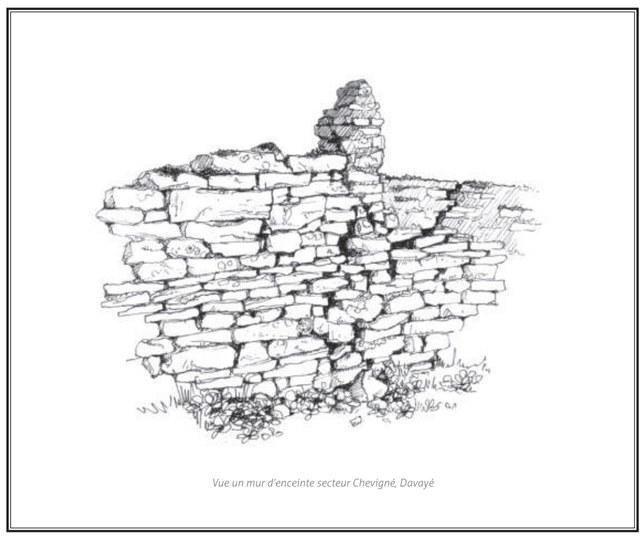
Cette déformation est plus commune aux murs de soutènement. Si le drain n'est plus assuré, des particules de terres viennent s'immiscer dans la maçonnerie et la rendre rigide et perméable. Le mur subit alors la poussée latérale exercée par les terres imbibées d'eau. Des fissures apparaissent puisque les maillons de la maçonnerie se désolidarisent pour s'écarter. La maçonnerie présente un ventre comme l'illustre bien le dessin de Christian Lassure sur la page ci-contre.

Le tassement des fondations est un désordre assez courant de ces ouvrages qui accompagnent la culture de la vigne sur des coteaux calcaires soumis à une érosion forte. Le sol peut se tasser à la fondation et l'ensemble des lits de pierre est impacté sur toute la hauteur.

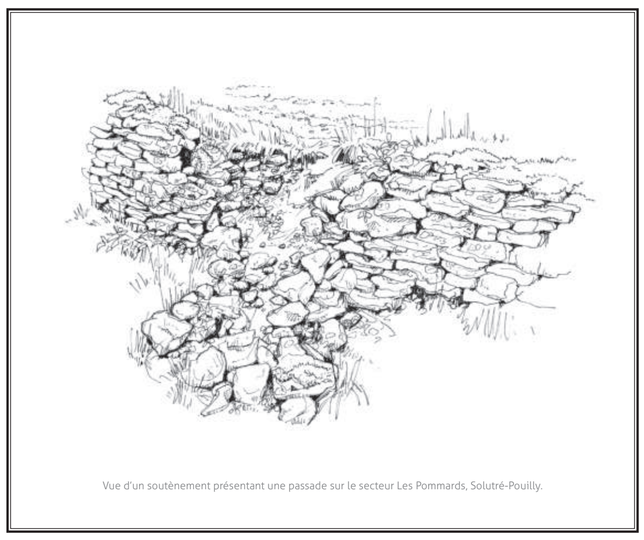
Déclin d'une filière

Perte du savoir-faire et des professionnels

La fragilité de ce patrimoine réside aussi dans notre perte de connaissance vis à vis de cette technique. L'entretien de ces ouvrages n'est plus une pratique commune et régulière. Le savoir-faire disparait au cours des siècles. Malgré tous les atouts de la pierre sèche, beaucoup de professionnels travaillent aujourd'hui la maçonnerie « traditionnelle » jointoyée. La pratique de la maçonnerie en pierre sèche est peu représentée et assez hétérogène : les pratiquants sont des passionnés, convaincus et impliqués dans la transmission des savoir-faire, et sont très peu nombreux sur le territoire. Les territoires limitrophes se trouvent également dans cette situation, soulignant le manque criant de professionnels qualifiés. Inciter aux chantiers pierre sèche signifie qu'il va falloir retrouver ce savoir-faire auprès des professionnels.



Vue un mur d'enceinte secteur Chevigné, Davayé



Vue d'un soutènement présentant une passade sur le secteur Les Pommards, Solutré-Pouilly.

Vue un murger secteur les Pommards, Solutré-Pouilly

La mur «fait ventre».

08

01- Extraits carte postale, datées début XXe, © Photo Archives départementales 71.
02- Vue actuelle du village de Vergisson.
03- Colonisation du lierre entre les blocs de pierre.
04- Effondrements dûs au lessivage des pieds de mur.
05- Impact d'un véhicule dans la partie basse d'un mur.
06- Cimentage des maçonneries de pierre sèche créant d'irrémédiables désordres structurels.
07- Relevé «minute» réalisé à l'échelle lors des terrains d'inventaire. Ici il s'agit d'une cadole engagée dans un murger en lisière. Elle est aujourd'hui en ruine, sa couverture a disparu.
08- Coupe d'un mur « faisant le ventre » dans «La pierre sèche, mode d'emploi » par Christian Lassure, éd. Eyrolles, 2008-2012, p. 27

01

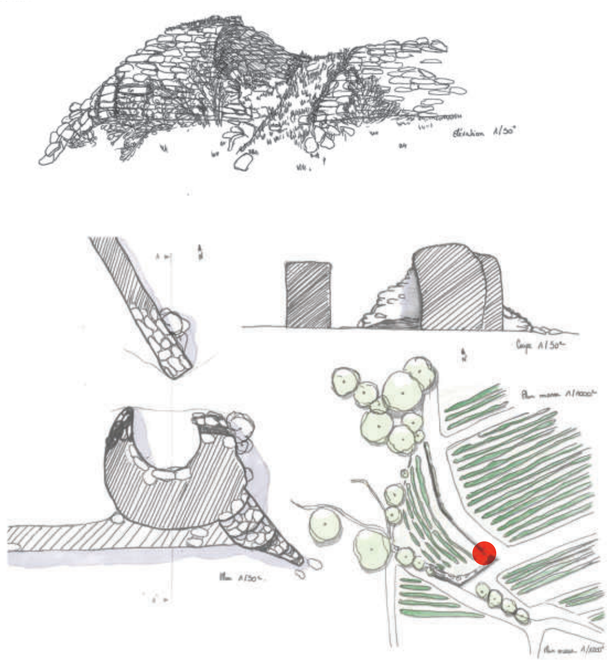
02

03

04

05

06



07

Relevé et vue d'une cadole en ruine, secteur En Charmont, Solutré-Pouilly

Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche
Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson
Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT
GRAND SITE DE FRANCE Solutré Pouilly Vergisson
71 Saône-et-Loire c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

6.
Inventorier

L'objectif initial de l'inventaire est de permettre le suivi général de l'état des ouvrages de pierre sèche sur le Grand Site et de valoriser le patrimoine vernaculaire. La cartographie est un outil essentiel de repérage des chantiers à mener à l'échelle des enjeux paysagers de ce territoire.

Objectifs & temps d'étude

Stratégie globale

La première raison qui nous mène à la création d'un inventaire est de révéler les ouvrages. Les murs sont souvent oubliés ou dissimulés. Cet inventaire doit permettre de rendre compte de la présence de ces ouvrages et de leur donner une véritable existence administrative.

C'est aussi chercher à comprendre ce qui donne son caractère et sa particularité aux paysages de ce Grand Site de France. L'inventaire peut permettre d'apporter un outil transversal et vivant de suivi de l'état des ouvrages de pierre sèche. Répertorier les ouvrages de pierre sèche en les cartographiant sur SIG, c'est aussi un moyen de les quantifier et les qualifier.

Territoire et temps d'étude

Les limites du Grand Site sont le périmètre général de l'étude. Le secteur d'étude est donc réduit au Site classé dans un premier temps, en essayant de visiter toutefois l'ensemble des communes du Grand Site sur des secteurs choisis.

Nous rappelons qu'il s'agit d'un inventaire non-exhaustif qui pourra être complété au fur et à mesure. L'état du parc des ouvrages de pierre sèche est changeant, ce n'est donc pas un document qui peut être figé.

Description des ouvrages

État des lieux

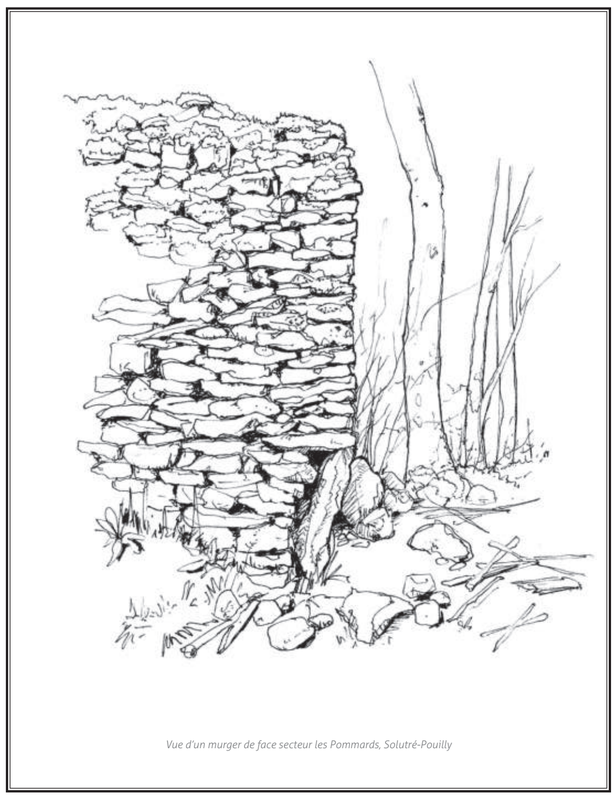
En explorant les démarches similaires d'autres organismes, nous avons fait le choix d'inventorier les murs en définissant un niveau de détail exploitable selon 3 formulaires :

- Description de l'ouvrage : Type, dimensions, propriété
- Diagnostic : État sanitaire, notion de danger
- Évaluation : Valeurs patrimoniales, types d'enjeux

Ensembles et ouvrages d'intérêt remarquable

En parallèle du travail de relevé, un dossier développera les différents types d'ouvrages afin de constituer un carnet local des techniques constructives. Ces cahiers constitueront la culture commune. Il s'agira de mettre en évidence les identités paysagères portées par ce patrimoine vernaculaire.

Les particularités d'un ouvrage noté d'intérêt remarquable donneront lieu à une fiche descriptive dédiée. Elle constituera un support d'animations publiques pour la connaissance des trésors du Grand Site.

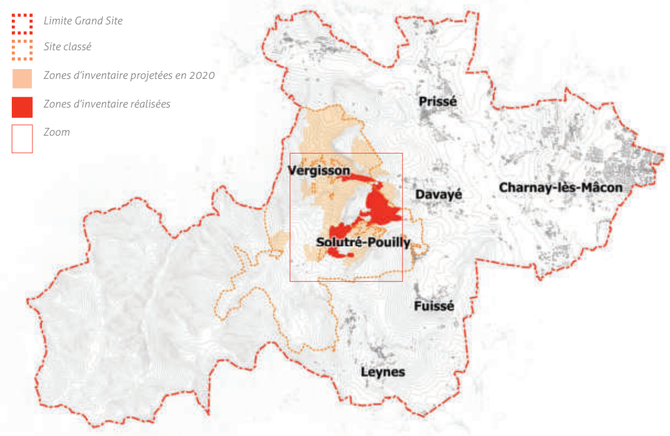


Vue d'un murger de face secteur les Pommards, Solutré-Pouilly

Vue d'un murger de profil secteur les Pommards, Solutré-Pouilly

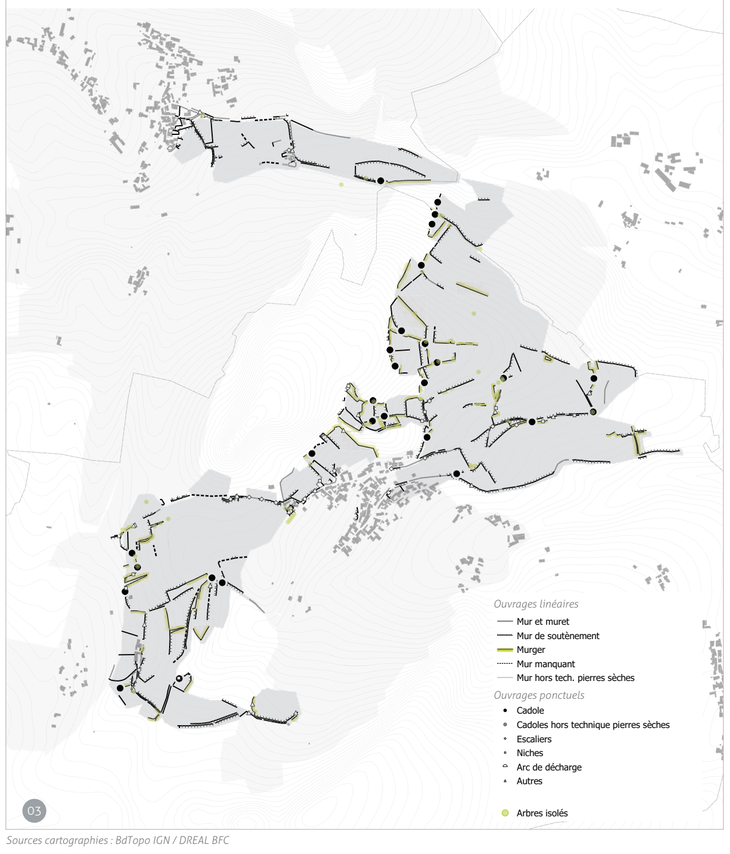
01- Niche dans un mur de clos
02- Escaliers formés par de longues pierres posées en boutisse dans la maçonnerie du mur de soutènement.
03- Extraits de l'atlas cartographique en cours qui constituera un recueil de plans pour le Grand Site.
04- En complément de cet atlas, jointes à cette planche, des fiches sur les ouvrages d'intérêt remarquable sont en cours de création.

Périmètres de l'étude - échelle 1/100000e



Vue d'un abri adossé sur un murger de lisière, secteur Les Pommards, Solutré-Pouilly.

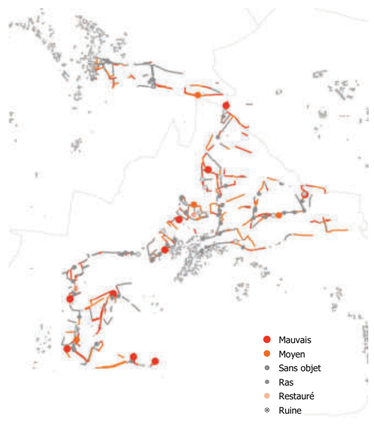
Zoom sur le travail d'inventaire en cours : Cartographie par type d'ouvrage échelle 1/15000e



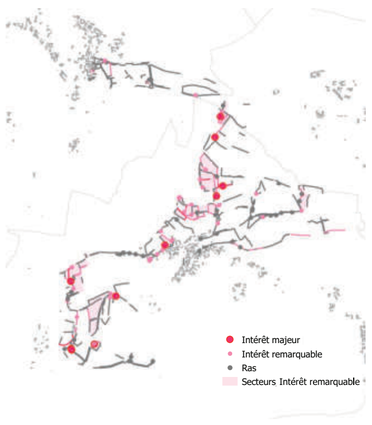
Sources cartographies : BdTopo IGN / DREAL BFC

Vue de face sur l'élévation d'un mur séparatif et vue de profil sur la tête de ce mur, secteur En Charmont, Solutré-Pouilly.

Cartographie par état sanitaire - échelle 1/30000e



Cartographie par valeur patrimoniale - échelle 1/30000e



Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche

Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson

Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT

GRAND SITE DE FRANCE Solutré Pouilly Vergisson

71 Saône-et-Loire c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

09/2020

Chrono
Expo

Inventaire
des ouvrages de pierre sèche

7.
Sauvegarder

Élément emblématique du paysage bourguignon, les ouvrages de pierre sèche trament le territoire du Grand Site. Ils sont de plus en plus délaissés, détruits ou remplacés, ce qui impactera le paysage de façon irrémédiable. Il y a un risque majeur que leur présence devienne anecdotique dans un paysage banalisé. Lors d'un projet de restauration ou de construction, il convient de faire un choix du principe constructif à retenir pour l'ouvrage. Il faut être clairvoyant et reconnaître que la technique pierre sèche est à relancer aujourd'hui dans les projets de restauration des murs sur le Grand Site.

Sensibiliser & former

Des actions d'initiation et de formation devront être renforcées auprès de tous les publics. Pour ce faire, le Grand Site possède des atouts de poids, avec l'existence de la Brigade du Grand Site et celle du lycée de Davayé. L'inventaire n'est qu'un point de départ vers un mobilisation de tous les acteurs pour définir une stratégie globale.

Protéger / restaurer les ouvrages

Au regard du linéaire impressionnant d'ouvrages sur le territoire du Grand Site, il semble indispensable de distinguer les différents enjeux architecturaux, paysagers et environnementaux liés à la préservation des murs sur le Grand Site. Croisés avec l'inventaire, ils permettront par la suite de proposer une stratégie d'intervention, de protection et de restauration.

Le document unique de gestion du Grand Site rappelle bien les modalités d'intervention sur les murs :

- l'entretien, la consolidation, le remontage partiel ou la réhabilitation à l'identique ne font pas l'objet d'une demande particulière,
- la construction de nouveaux murs est demandée en pierre sèche ou parement en pierre ; elle fait l'objet d'une demande d'autorisation et d'une étude d'incidence Natura 2000 (même hors zone Natura 2000),
- la destruction d'un mur est interdite. Toute démolition doit faire l'objet d'une demande d'autorisation et d'une étude d'incidence Natura 2000 (même hors zone Natura 2000).

De plus, le cahier des charges de l'AOC précise : *«La préservation et l'entretien dans les vignes des cadoles, murs de pierres sèches, haies, et murgers existants sont obligatoires». «Seuls sont autorisés les aménagements ou travaux avant plantation de vignes qui n'entraînent pas de modification substantielle de la topographie, du sous-sol, de la couche arable ou des éléments structurant le paysage d'une parcelle de l'aire délimitée.»*

Un atout pour les territoires

Il faut considérer que la réintroduction de la pierre sèche peut devenir un réel levier de consolidation des territoires ruraux tant sur le plan économique que sur l'écologie. Le développement de la filière pierre peut offrir :

- Une infrastructure agro-écologique pour la viticulture
- Un levier de développement local (emploi non industrialisable et non délocalisable)
- Une filière locale et largement ancrée sur son territoire
- Une ressource durable et réutilisable
- Un marketing territorial aux terroirs qui favorise un tourisme ethno-culturel

Relevé minute d'une cadole, secteur Les Marzes, Solutré-Pouilly.

07

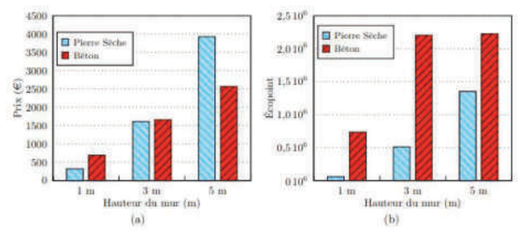


Figure 1.8 – Comparatif du coût financier (a) et de l'indice de charge polluante (écopoint) (b) du cycle de vie d'un mur en pierre sèche et d'un mur en béton d'après Langrand *et al.* (2007).

01

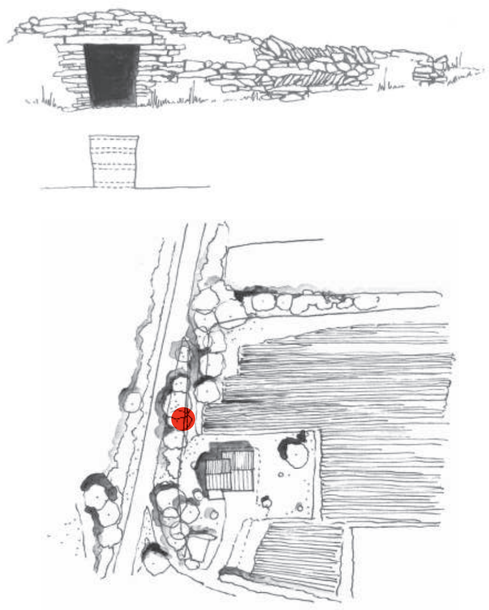
02

03

04

05

06



Vues en plan et élévation d'un mur et d'une cadole restaurée par Villages en Vie, secteur Les Condemines, Solutré-Pouilly.

Vue sur une cadole restaurée par Villages en Vie, secteur Les Creuzettes, Solutré-Pouilly.

01- Comparatif du coût financier (a) et de l'indice de charge polluante (b) du cycle de vie d'un mur en pierre sèche et d'un mur en béton, d'après Langrand et al. (2007)
02- Pour diffuser la connaissance de la technique pierre sèche, apprendre à regarder autrement, inviter au respect des ouvrages... rien de tel qu'un partage autour d'une visite sur le terrain.
03 & 04- Avant-après travaux : restauration d'un ouvrage par la Brigade
05 & 06- Avant-après travaux : restauration d'ouvrages divers par la Brigade
07- Vue d'une cadole restaurée par Villages en Vie. Le principal objectif de l'association est d'animer les villages (Solutré-Pouilly, Cenves, Fuissé, Davayé, Leynes, Chasselas, Vergisson, Saint-Véran) autour des thèmes du patrimoine naturel, historique ou culturel, de les faire vivre et partager avec tous.
08- Logo de Villages en vie : Cette association initie des actions autour de la pierre sèche, des chantiers de restauration. Elle est un relais privilégié pour la sensibilisation au patrimoine et aux savoir-faire liés à la pierre sèche.
09- Logos des deux associations majeures pour la pierre sèche en France :

ABPS déploie des formations et un savoir technique. Les règles professionnelles et les chantiers de référence constituent une base solide pour la considération de la pierre sèche au regard des autres techniques.

La FFPPS est le réseau multi-acteurs de la filière professionnelle, un partenaire incontournable : elle apporte un éclairage sur les actions àmener, aide à coordonner les actions et rôles de chacun, forme les prescripteurs-donneurs d'ordres et communique largement sur les valeurs des ouvrages. Ainsi, ses années de promotion ont conduit l'inscription du «savoir-faire de murailler comme spécialité de maçon du patrimoine» dans la Liste nationale des métiers d'art, puis «l'Art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques» dans la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, puis «La pierre sèche dans le paysage, ancestrale et innovante pour des territoires durables» dans la Convention européenne du paysage du Conseil de l'Europe. L'association régionale d'artisans «Laviers & muraillers de Bourgogne» est membre de la FFPPS.

09

08

Démarche d'inventaire des ouvrages de pierre sèche

Partenariat CAUE 71 & Grand Site Solutré Pouilly Vergisson

Pour plus d'informations contactez le CAUE 71 grandsite@caue71.fr